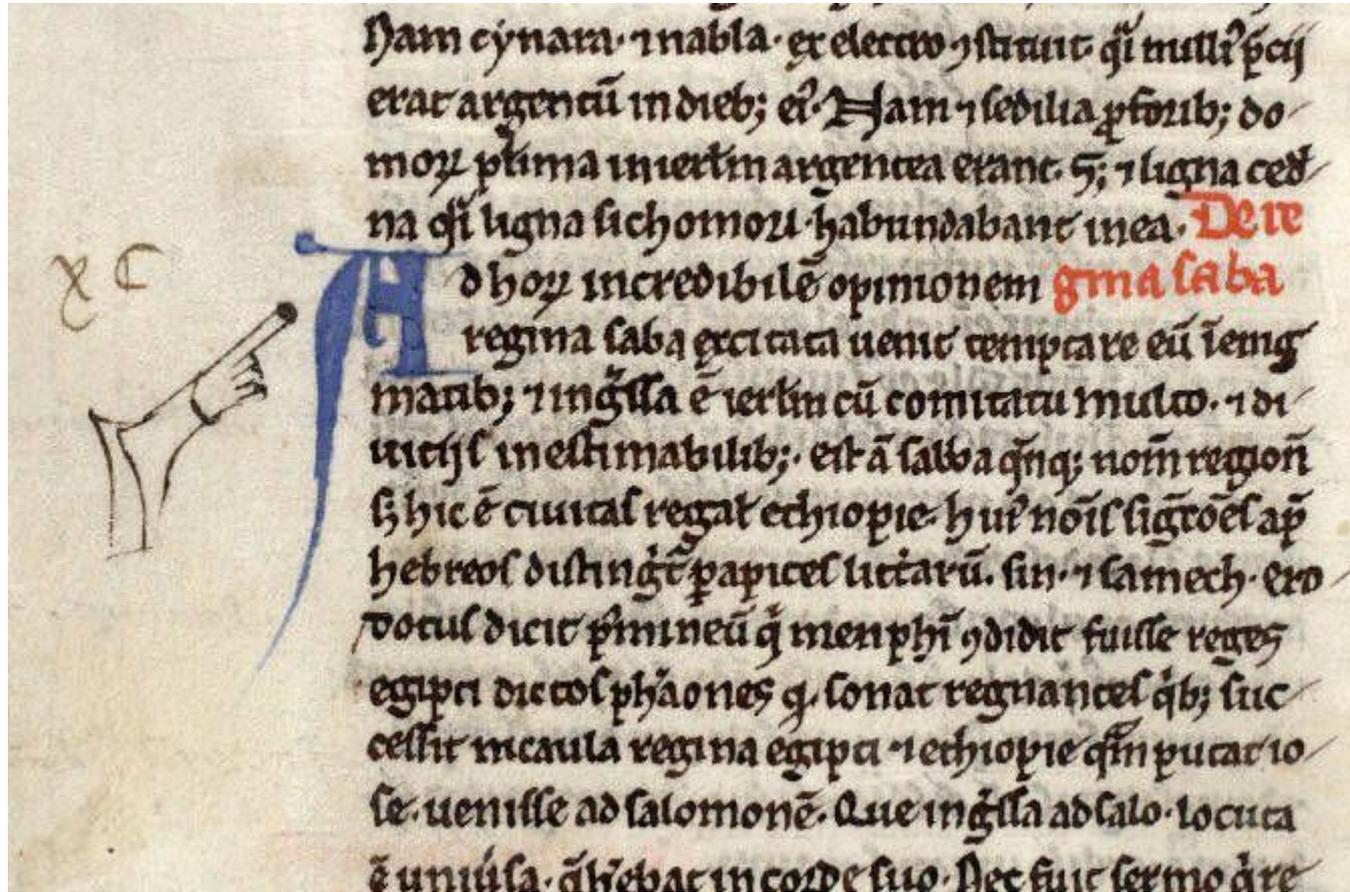


La documentation dans le digital : montrer la bonne voie au-delà des modes

Angers, 27 novembre.

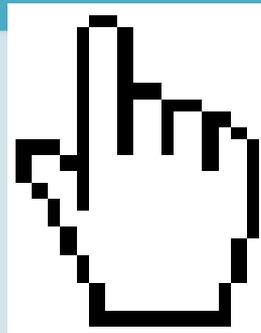


Préambule : La manicule



Symbole de l'hypertexte

L'index est aussi ce qui désigne un indice. C'est d'ailleurs pour cette raison que les liens hypertextes sont signalés de cette manière par l'index indiquant l'endroit où il faut cliquer.



Introduction : Le numérique ?

- Adjectif, nom ?
- Digital ou numérique ?
- Des cultures numériques et une culture numérique comme espace commun
- Evitez la culture numérique comme « distinction »
- Information, document et données?

Pourquoi digital est plus intéressant que numérique

Ce n'est pas un anglicisme mais un latinisme

Cela réintroduit le doigt et donc le corps

On comptait d'abord sur ses doigts (le digit)

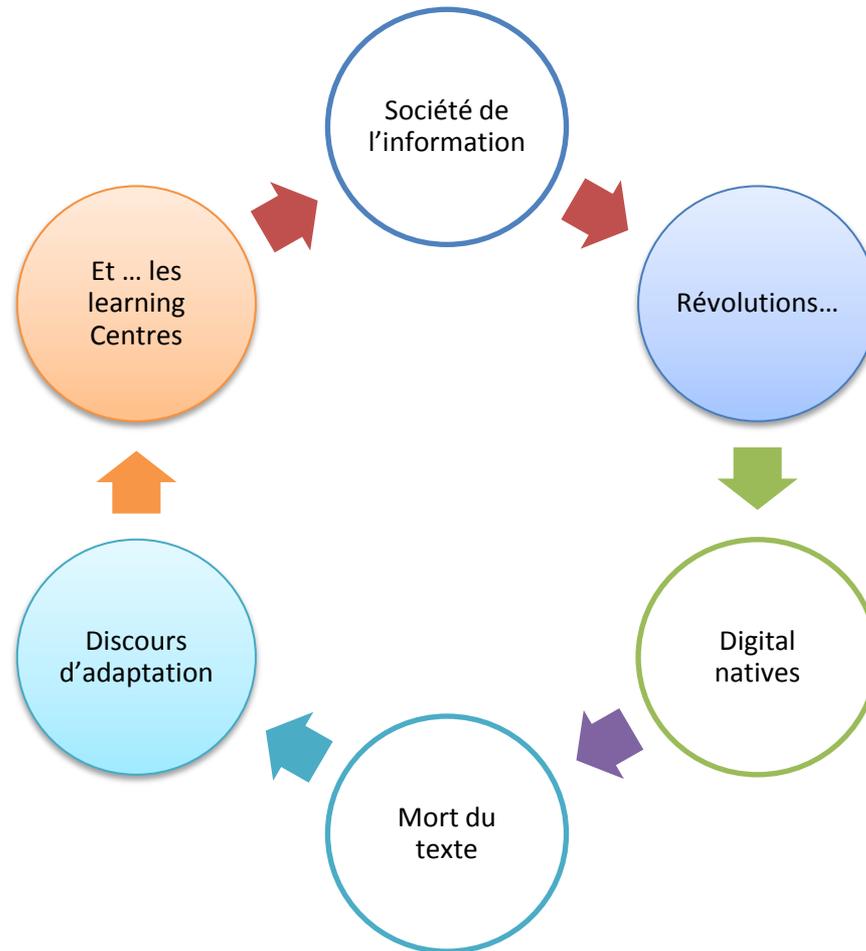
Cela prend mieux en compte les espaces tactiles

Cela replace la question dans une histoire longue : celle de l'indexation

Le digital est un pharmakon !



Intro : Une nécessaire sortie des évidences



Une Convergence numérique

- Convergence Médiatique (Jenkins, 2006)
- Des environnements de travail d'essence numérique
- Convergence des milieux d'observation, de collecte, de production et de diffusion

Une culture technique (Simondon)

- Les risques habituels : technophilie versus technophobie
- Posthumanisme et/ou homme augmenté
- Technohumanisme (Ann Balsamo)

1. La documentation dans le numérique (ou dans le digital)

- *« Il y a une idée fort répandue que je voudrais combattre. C'est celle qui prétend que la documentation est aujourd'hui dépassée, en tant que discipline, et qu'il faudrait passer d'une ère de la « documentation » à une ère de l'information. »*
- Yves Jeanneret, *Y a-t-il vraiment des technologies de l'information*, Presse Universitaire du Septentrion, 2007, p.95.

Un livre comme une aventure personnelle

80 ans après le
traité de
documentation



70 ans après la
mort de Paul Otlet



Bientôt 15 ans
après le lancement
de mon site « Le
Guide des égarés »

Pensez un avenir pour la documentation

Une convergence avec
le numérique plutôt
qu'une concurrence



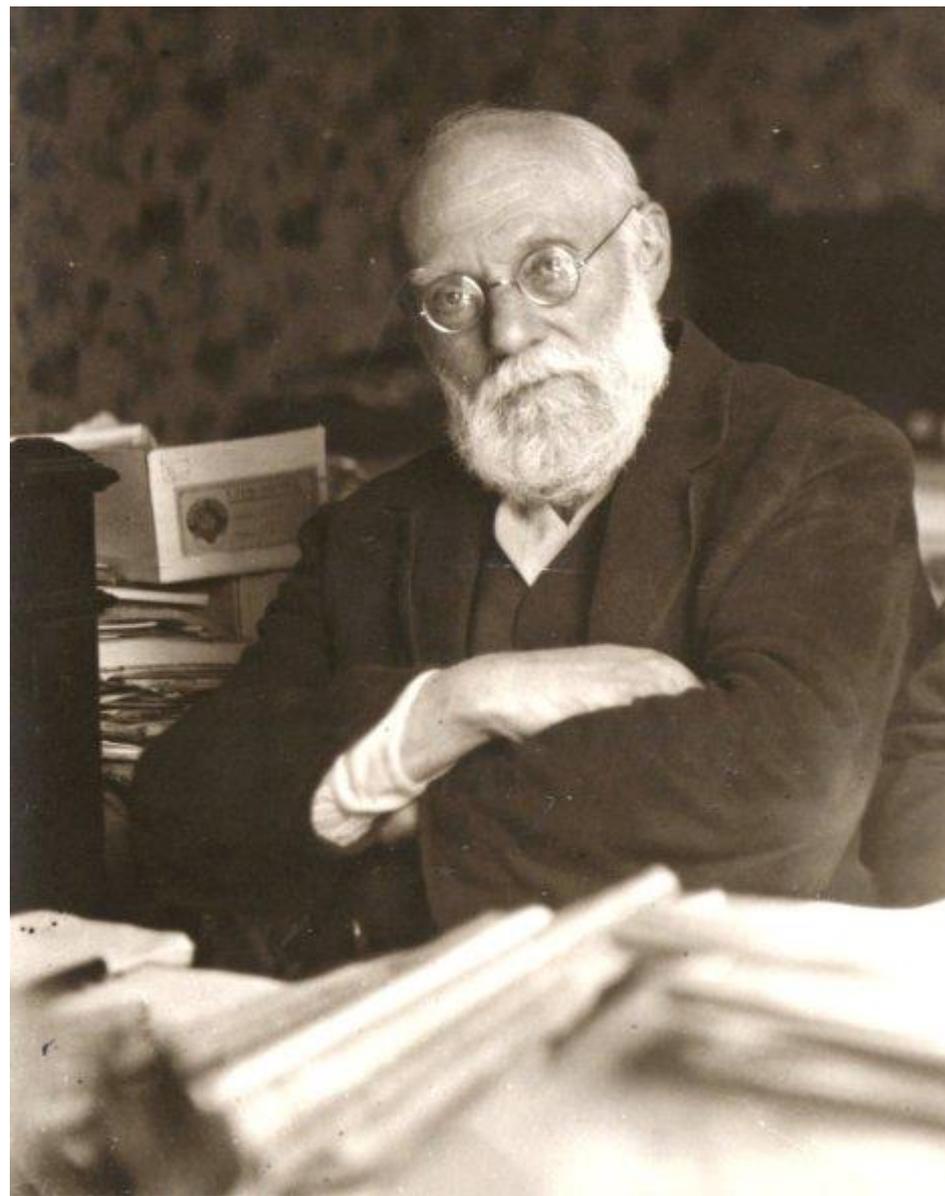
Penser et comprendre
les changements

Un héritage à faire fructifier

L'âge d'or n'est pas dans le passé

Pas de béatification

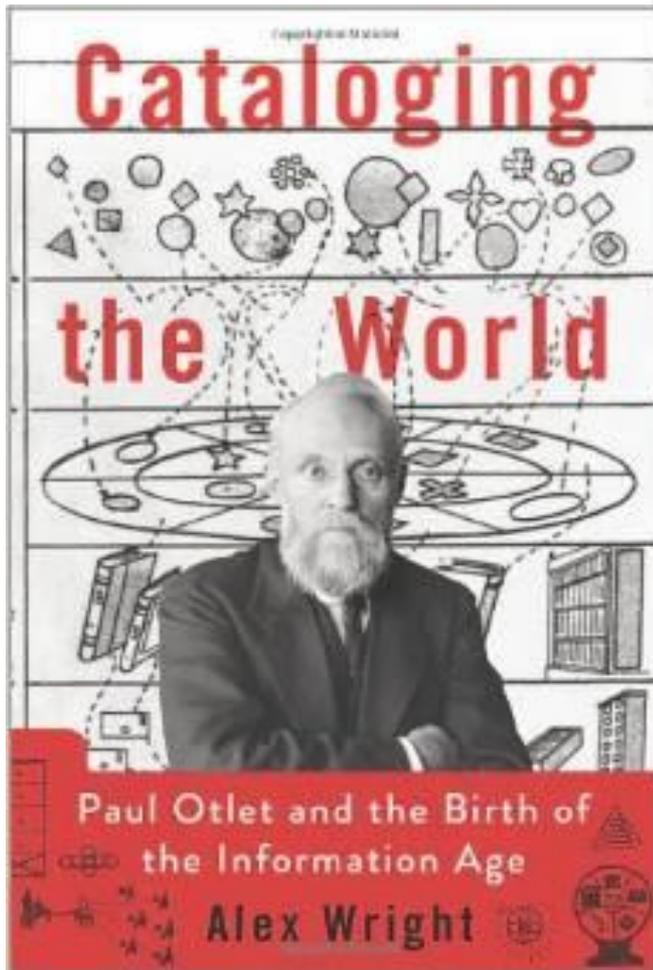
Plutôt l'éclairage du passé que « c'était mieux avant »



Une documentation « steampunk »

- Otlet comme visionnaire et qualifié comme ayant eu une vision *steampunk* de l'hypertexte.
- Des idéaux issus du XIXème et qu'il faut poursuivre actuellement.

Au-delà du livre



- « Ici, la table de travail n'est plus chargée d'aucun livre. À leur place se dresse un écran et à portée un téléphone. Là-bas, au loin, dans un édifice immense, sont tous les livres et tous les renseignements. De là, on fait apparaître sur l'écran la page à lire pour connaître la question posée par téléphone. »

Une qualité des informations à préserver

1. *universelles quant à leur ordre de fait*
2. *sûres et vraies.*
3. *complètes*
4. *rapides*
5. *à jour*
6. *faciles à obtenir*
7. *réunies d'avance et prêtes à être communiquées*

Une concrétisation digitale

La documentation est davantage numérique qu'analogique.

Les logiques des fichiers papier n'étant que des préfigurations.



Adopter le numérique (plutôt que s'adapter)

- *« Adoption est un terme qui dérive d'« ad-optare » qui signifie opter ou choisir, greffer ou acquérir. Toute individuation humaine est un processus d'adoption, et la santé d'une individuation se mesure à sa possibilité d'adoption – d'un mode de vie, d'une technique, d'une idée, d'un étranger, etc. Le « faire sien » qu'est l'adoption suppose une participation de ce qui adopte à ce qui est adopté. Adapter/adopter. L'adoption est le processus d'une individuation, c'est à dire d'un enrichissement, tandis que l'adaptation est une désindividuation : une restriction des possibilités de l'individu.»*
- Article Adoption. *Glossaire d'ars industrialis.*
<<http://arsindustrialis.org/adoption>>

Une expansion des compétences

Une analyse documentaire plus complexe

Le document entre données et information

Des unités infradocumentaires

Le besoin de faciliter l'accès de plus en plus à l'intérieur du contenu.

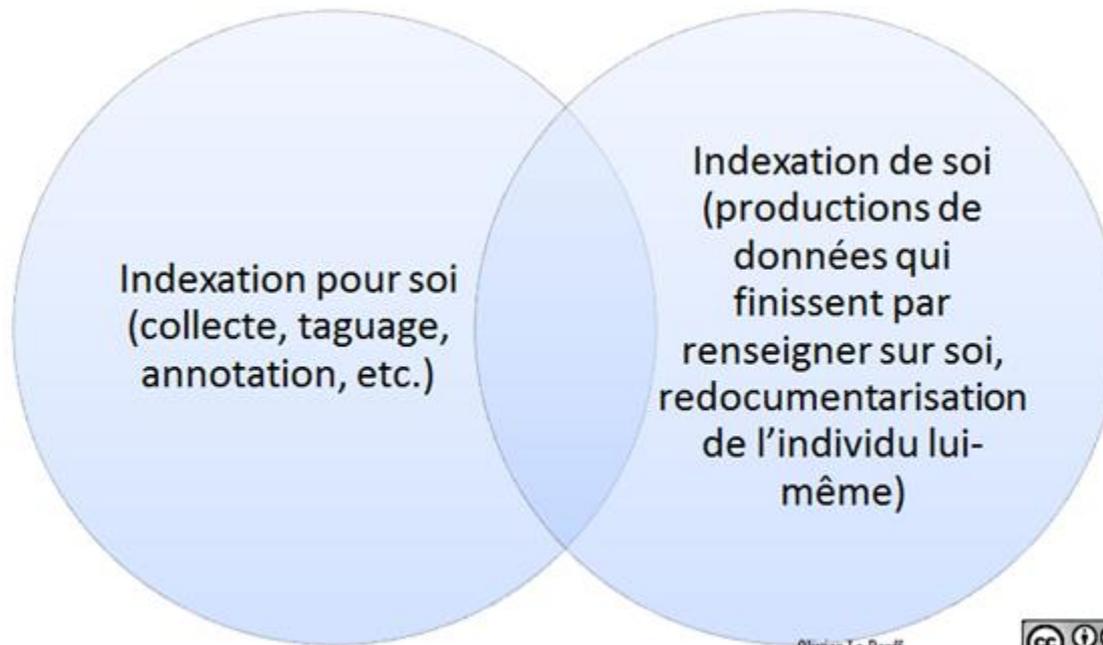
De nouvelles lectures et visualisations.

L'extension des métadonnées

- « C'est pourquoi il est fondamental que les citoyens aient conscience de ce que sont les metadata. Ils en sont producteurs, consciemment ou pas, mais qu'ils en aient conscience ou pas, ils ne mesurent pas toutes les conséquences possibles de cette production. Les métadonnées existent depuis la Mésopotamie, où l'on a trouvé des tablettes d'argiles qui décrivaient des stocks de tablettes et qui constituaient en cela des catalogues. Les métadonnées existent depuis 4 000 ans. Il n'y a jamais eu de métadonnées qui n'aient pas été produites par des démarches de contrôle *top down*, c'est-à-dire hiérarchiques, descendantes et centralisées : contrôle impérial en Mésopotamie, puis républicain, et finalement managérial, mais dans tous les cas par des pouvoirs de synchronisation. »
- Entretien avec Bernard Stiegler réalisé par Alexandre Serres et Ivana Ballarini, publié le 10 mai 2009 sur fadben.asso.fr.



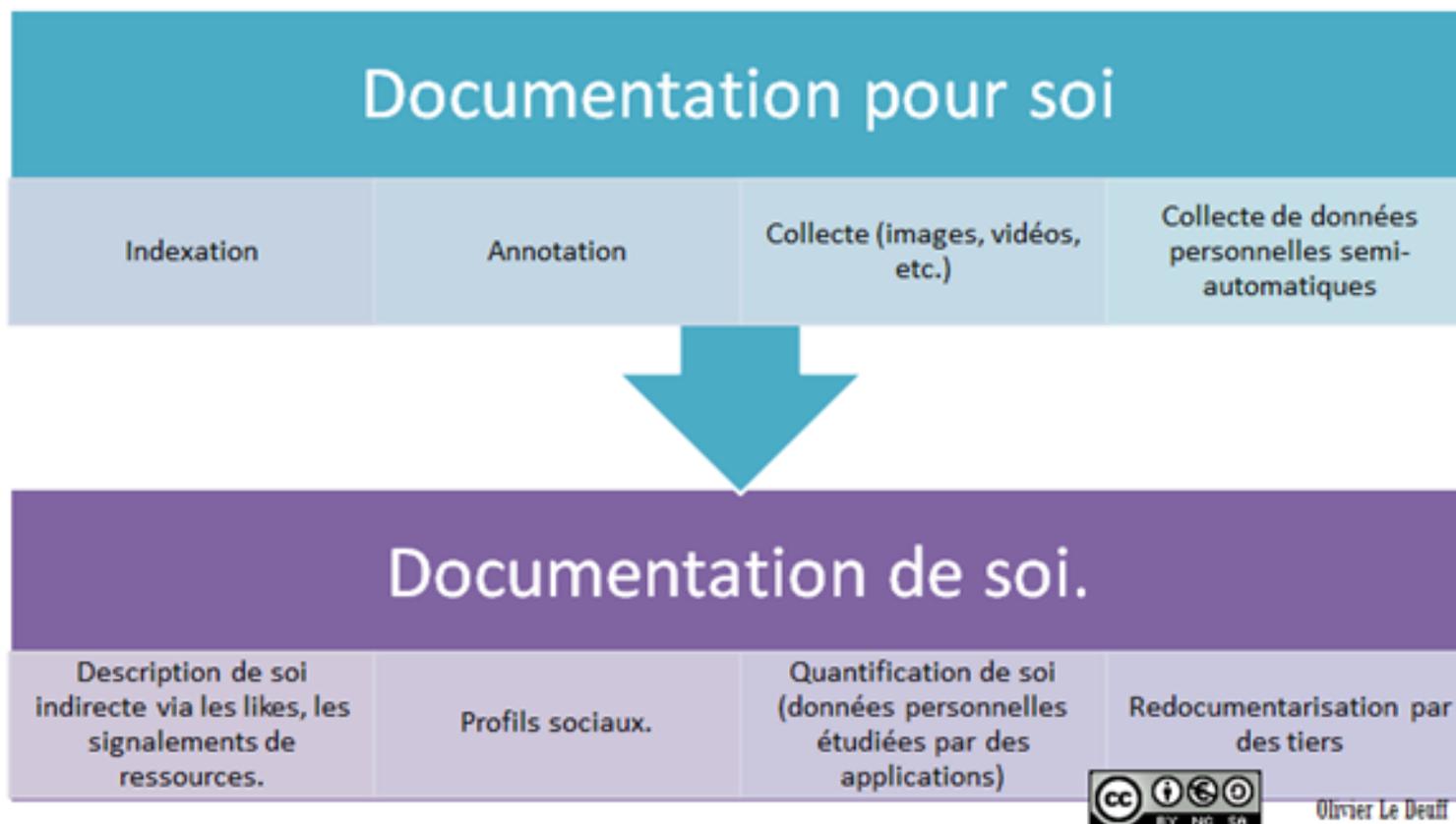
La documentation de soi comme première compétence documentaire



Olivier Le Deuff



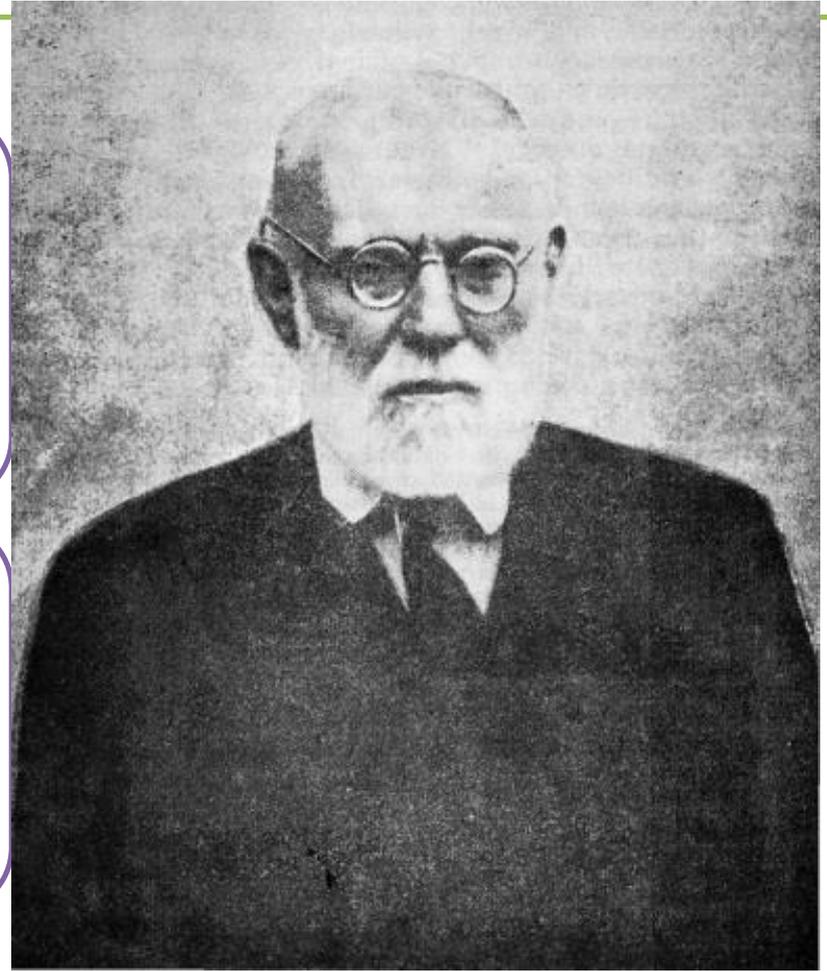
L'extension du domaine de la doc



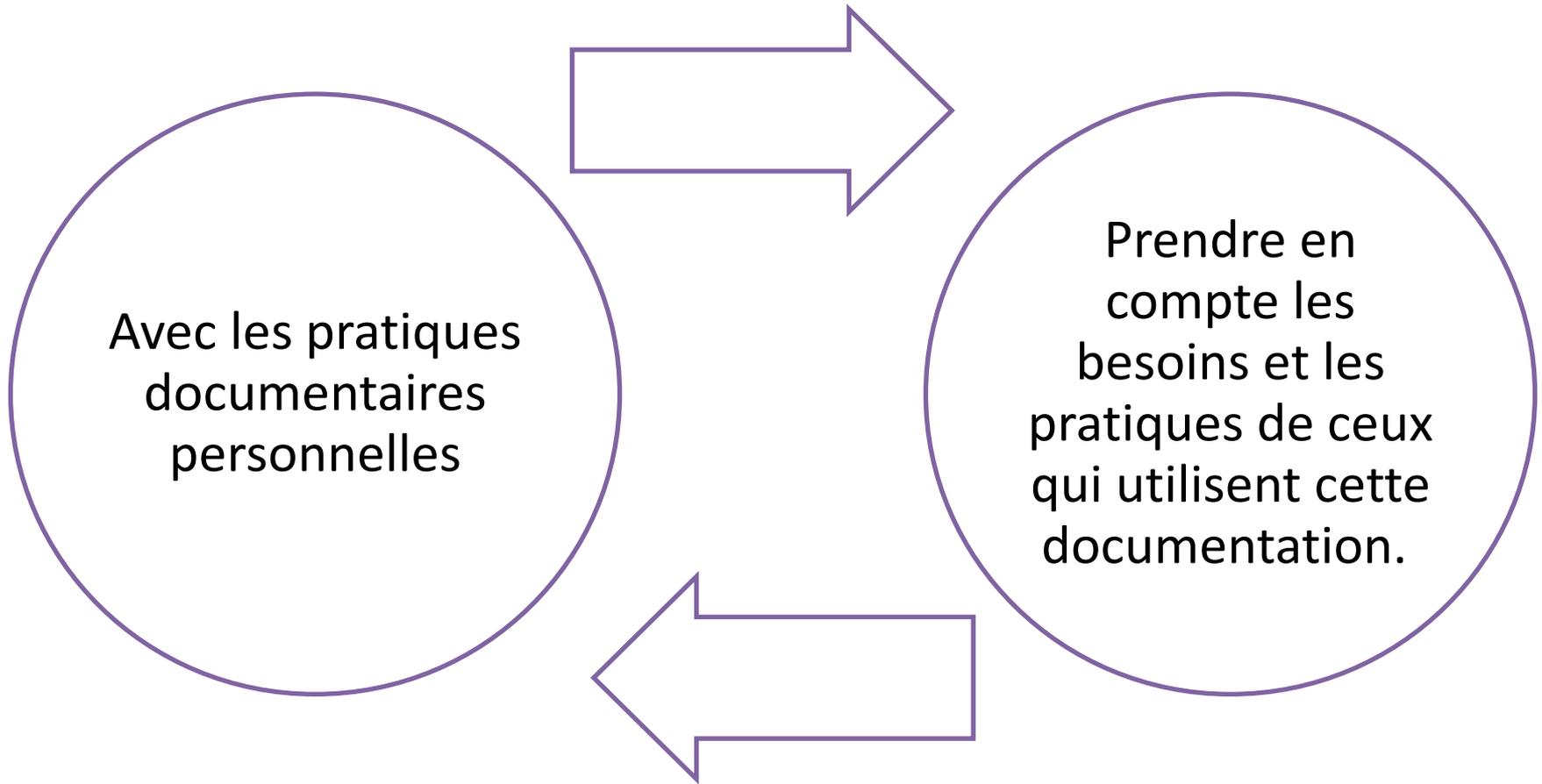
Un idéal : l'homme (bien) documenté

Par sa propre volonté
et l'exercice de son
entendement

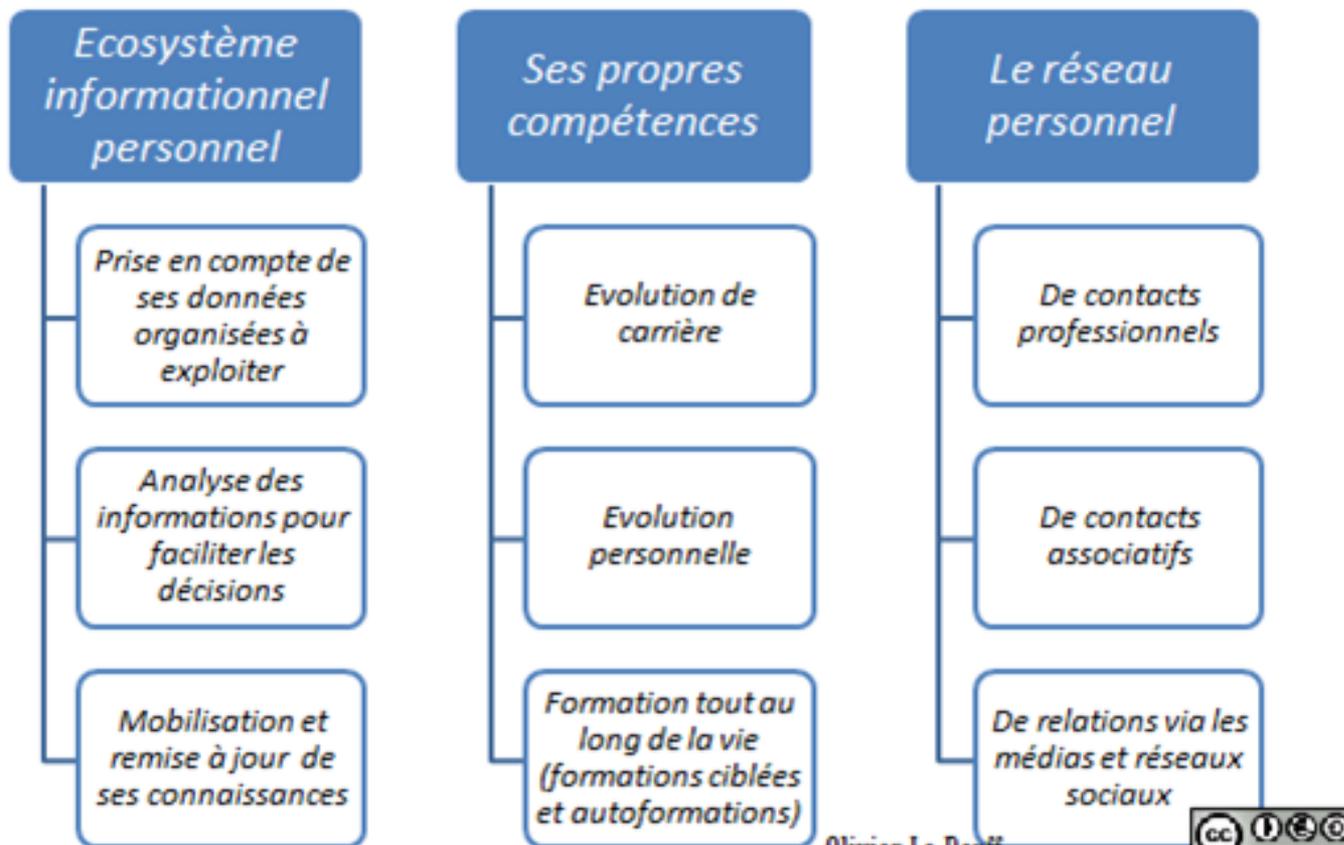
Et non pas transformé
en « document » de
façon passive.



Articuler les services documentaires..



Un nouvel écosystème de connaissances



Un nouveau régime documentaire

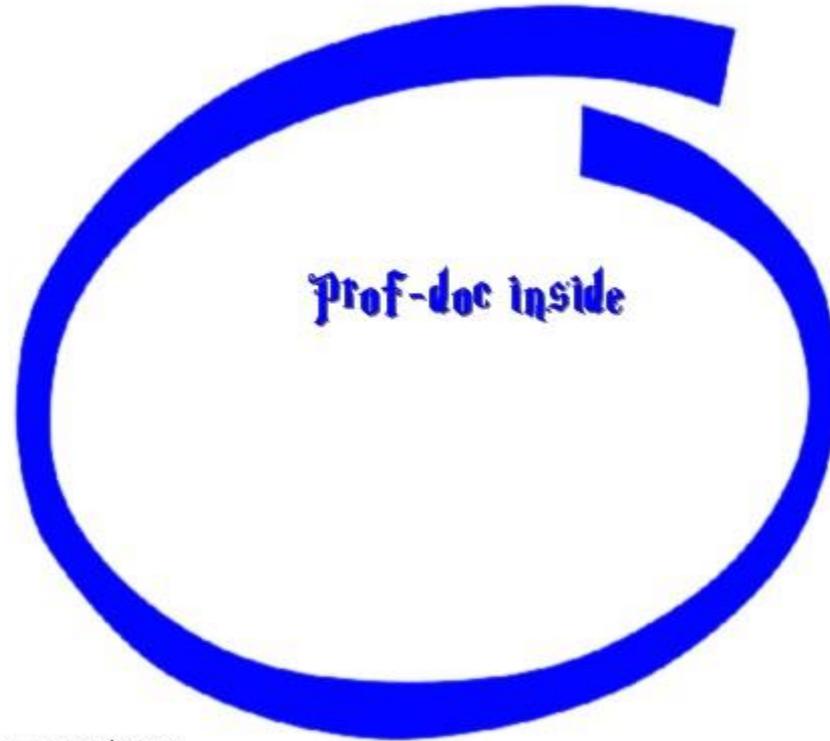
- *« La “raison documentaire” s’inscrivait encore dans une logique de dépassement du support-livre et de la diversification des supports contenue dans l’idée générale de “document”. L’ère numérique dans laquelle nous sommes entrés ne modifie pas seulement les supports en les unifiant, ne change pas seulement nos outils de travail en les informatisant, elle nous impose de nouvelles formes de connaissance, de nouveaux modes de penser et de diviser le travail intellectuel. Le livre et le document sont désormais numériques mais, surtout, ils sont décomposés dans de nouvelles unités : les données et l’information, les métadonnées et les bases de données. Les enjeux du développement des humanités digitales ne se réduisent donc pas à préparer ou accompagner les chercheurs à l’usage des instruments informatiques et des documents numériques, ni à valoriser des analyses particulières, ils résident aussi dans la capacité des humanités à comprendre les transformations majeures qui nous entraînent irréversiblement dans un nouveau régime documentaire. »*
- Bertrand Müller. « Documentation et sciences sociales : des musées laboratoires aux humanités digitales ». In *Ina Expert, les e-dossiers de l’audiovisuel*. Juin 2012<<http://www.ina-sup.com/node/2835>>

Quel rôle pour la documentation dans les DH.

- « *Les digital humanities désignent une transdiscipline, porteuse des méthodes, des dispositifs et des perspectives heuristiques liés au numérique dans le domaine des Sciences humaines et sociales.* »

- Dacos, Marin. « Manifeste des Digital humanities ». *ThatCamp Paris 2010*, mars 26, 2011. <<http://tcp.hypotheses.org/318>>.

2. Prof-doc inside



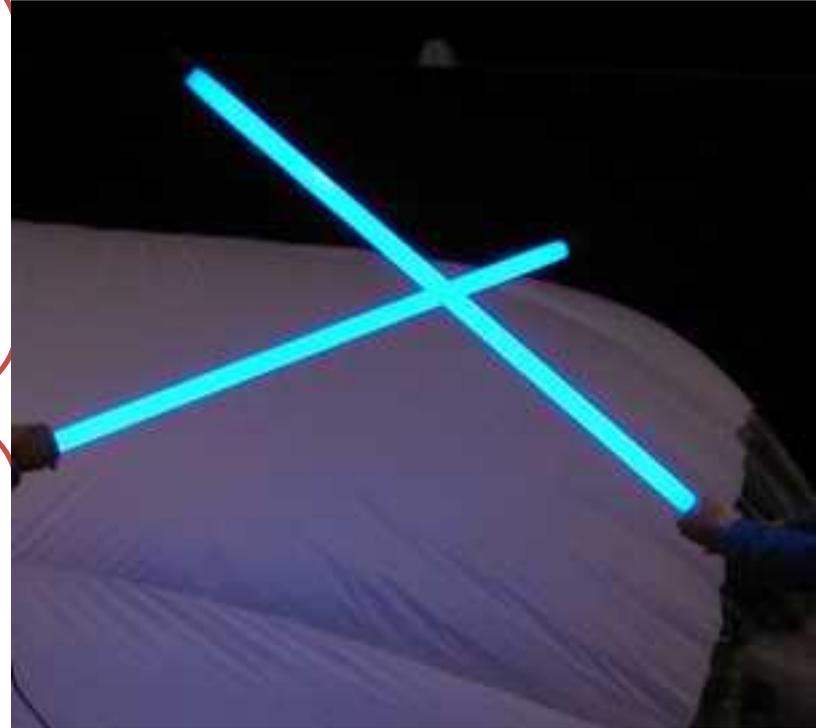
Plusieurs enjeux



Deux voies opposées

Indexation de nos
activités privées

Indexation des
documents, savoirs et
connaissances

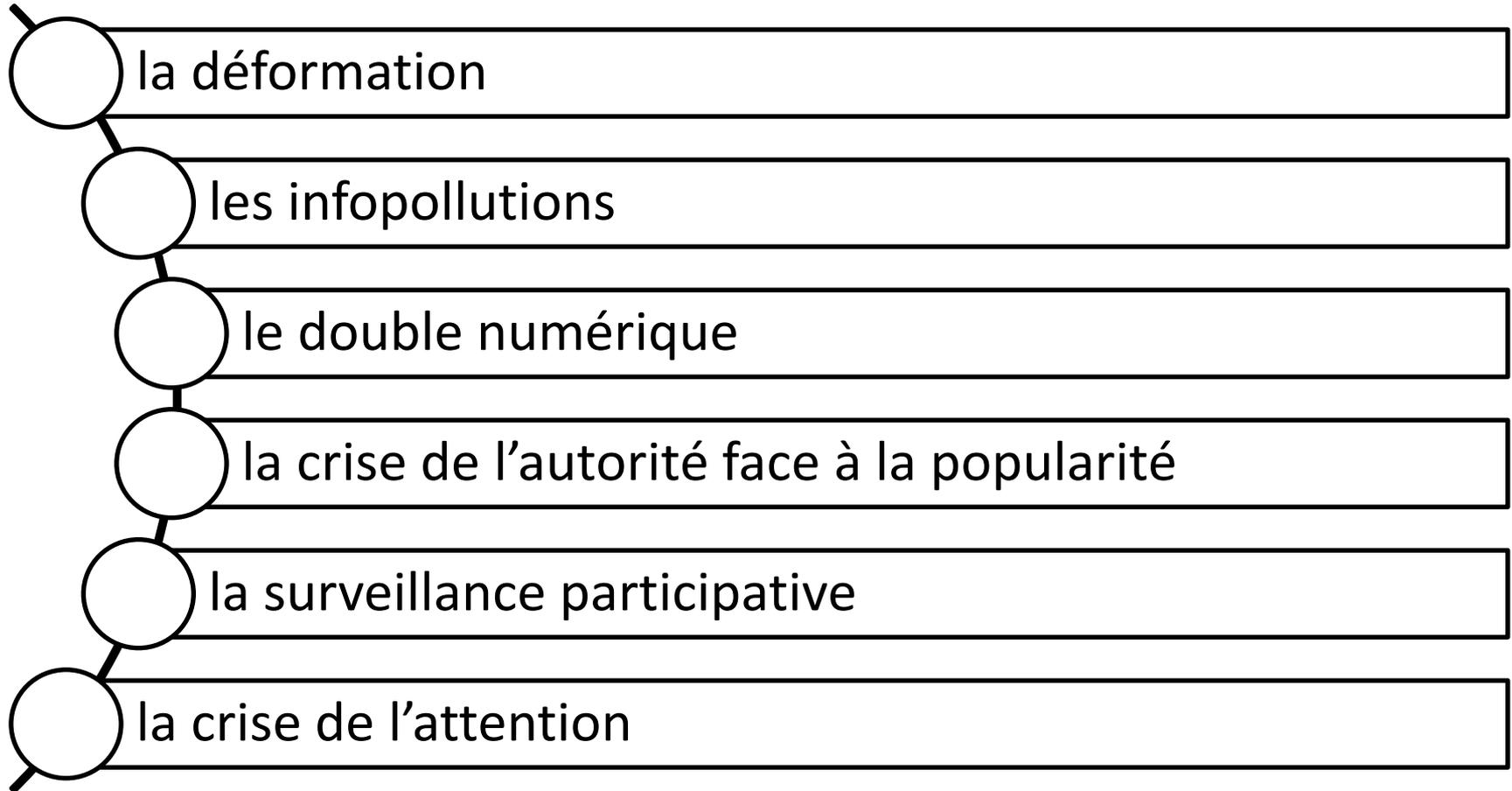


Captation de la mémoire et redocumentarisation

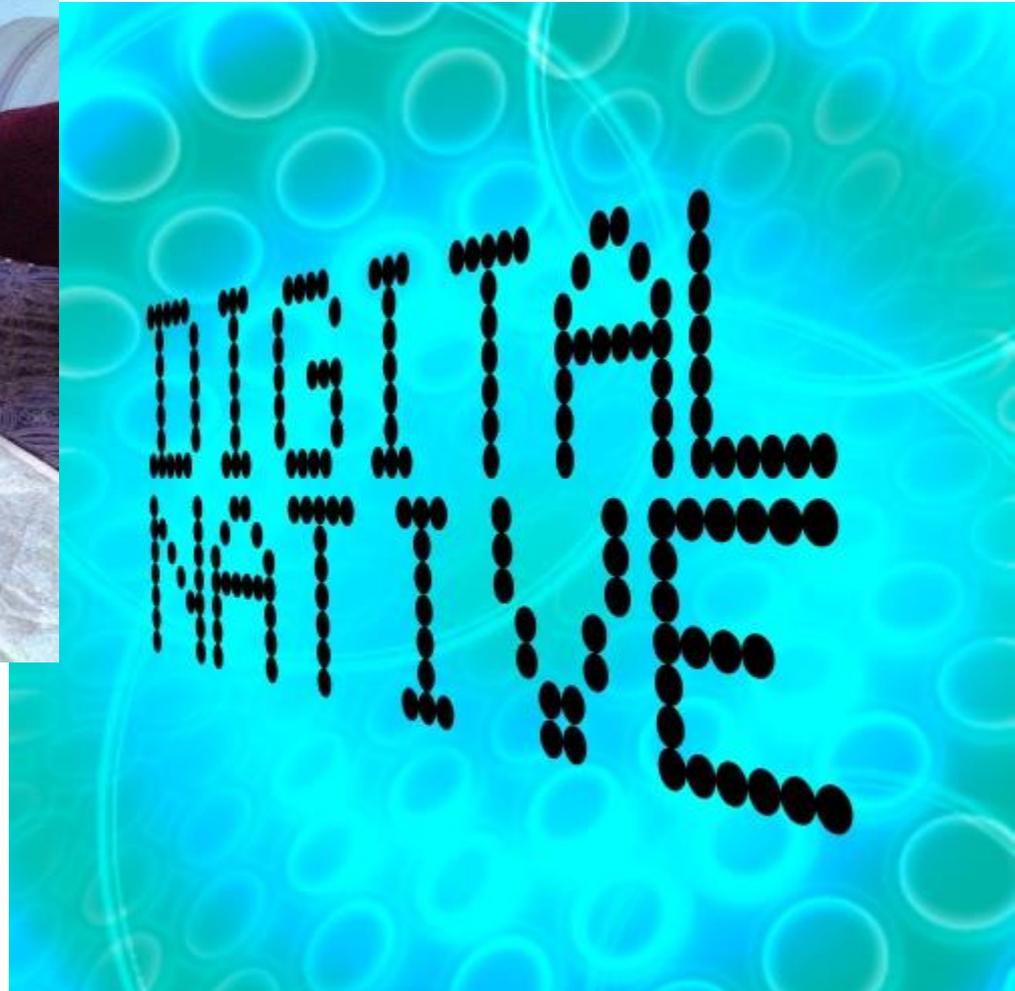
La conservation et gestion de nos données sont de plus en plus assurées par des tiers...

...Qui n'ont pas toujours été librement choisis

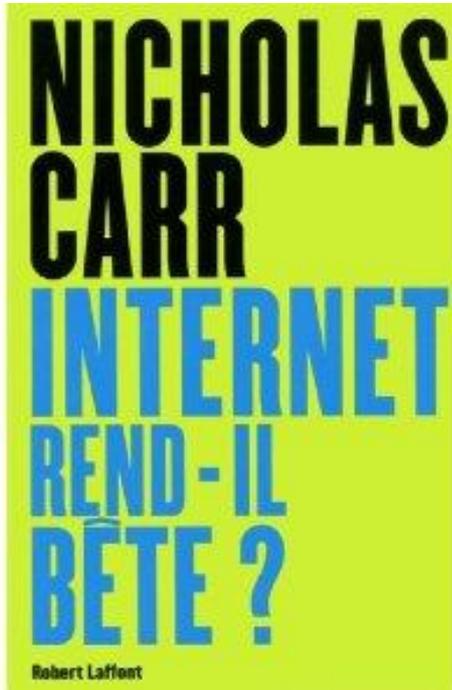
Enjeux de la formation



Des enjeux de formation (des esprits)



La question est aussi celle

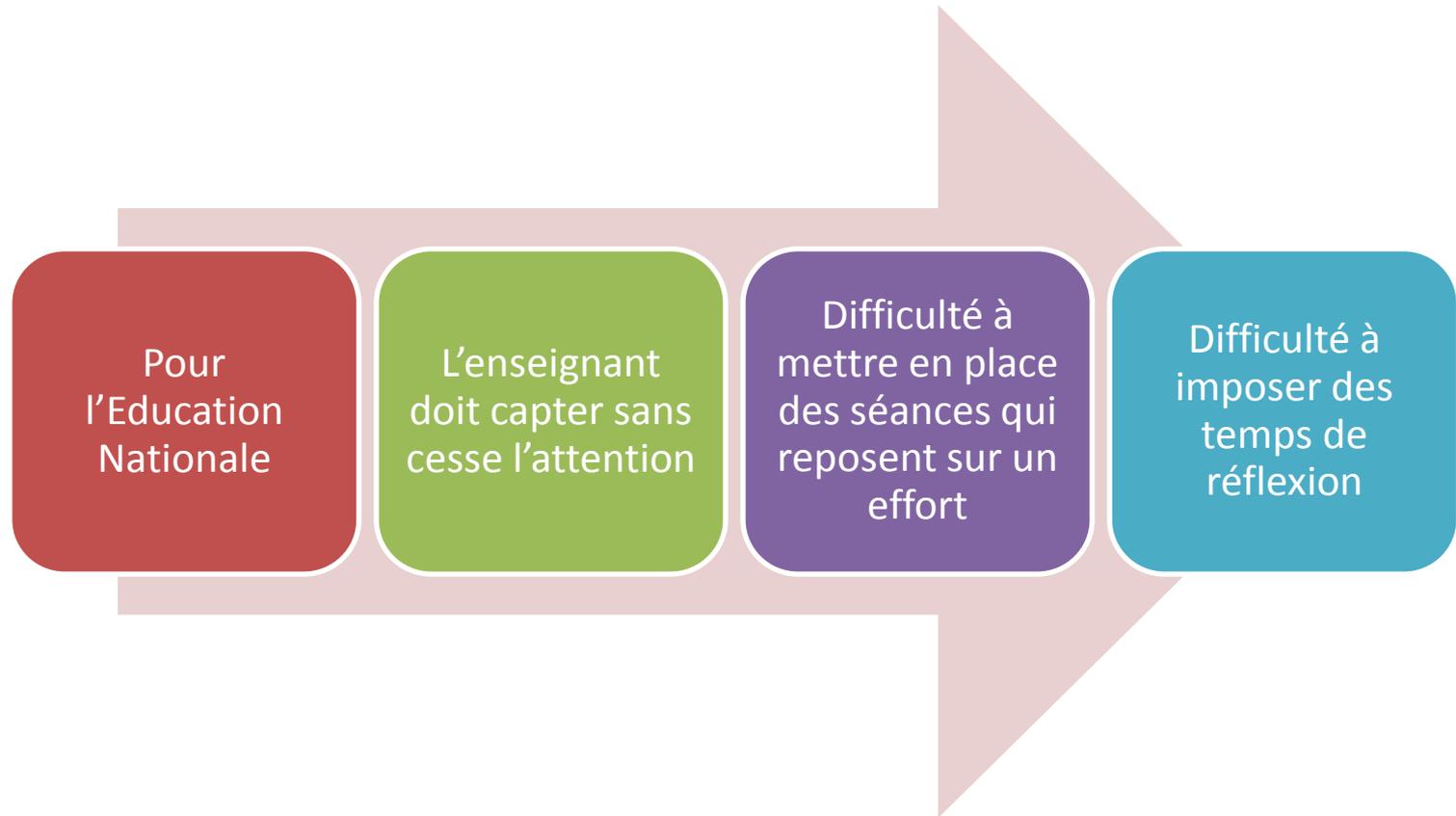


De l'attention

Des capacités de concentration moindres sur des temps plus restreints

Travaux de Katherine Hayles
: *Deep attention* versus
Hyper attention

Du temps de cerveau disponible en moins...



L'attention

- *la capacité à se concentrer durablement sur un objet. Une attention qui s'exerce aussi vis-à-vis des autres en tant que veille.*
- *Ce temps d'arrêt pendant lequel peut s'exercer l'esprit critique est fréquemment court-circuité*

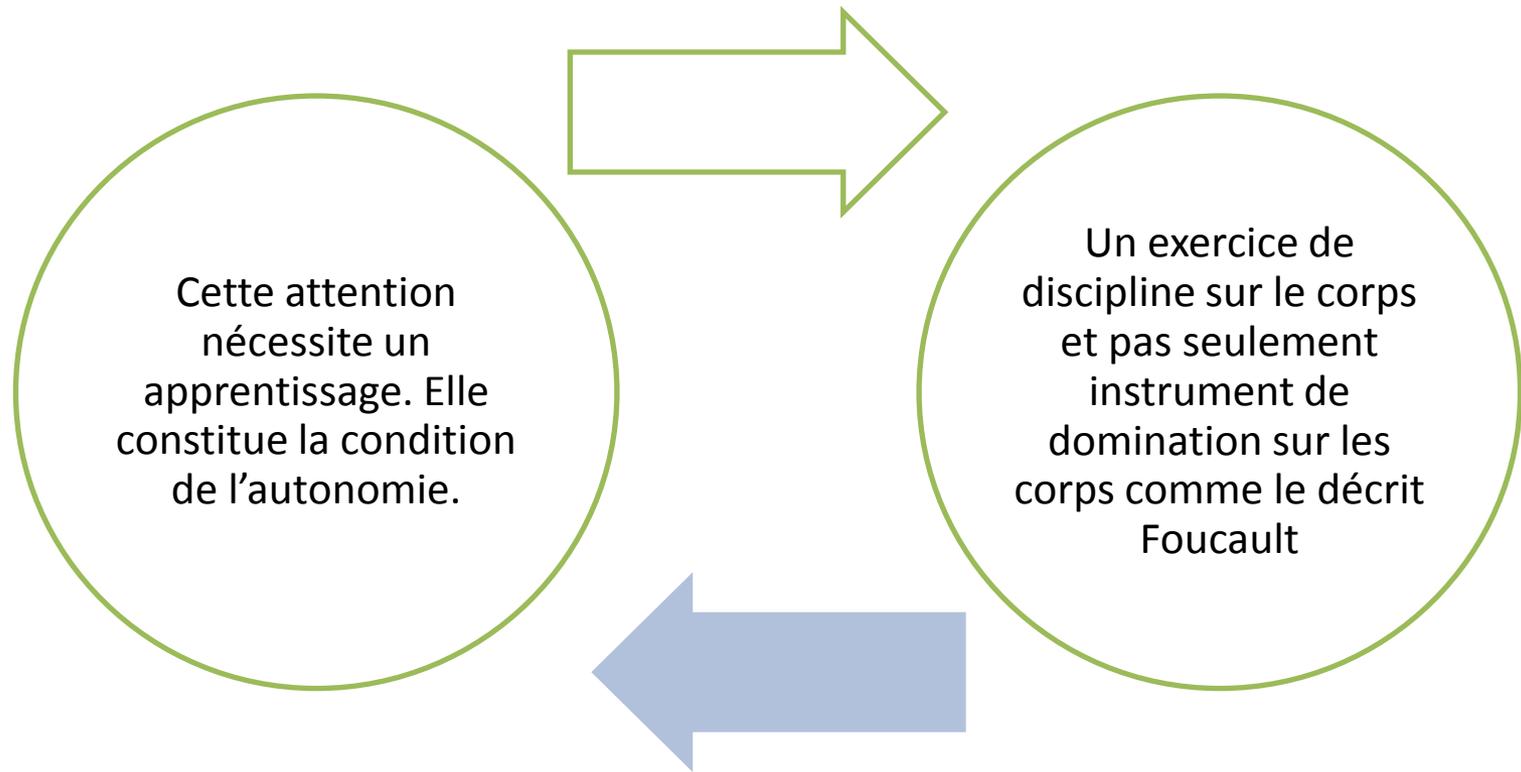
Une pensée par et pour soi-même : la skholé

Formation à l'attention

Concentration durant un temps donné

Capacité à exercer son esprit critique

Définition attention

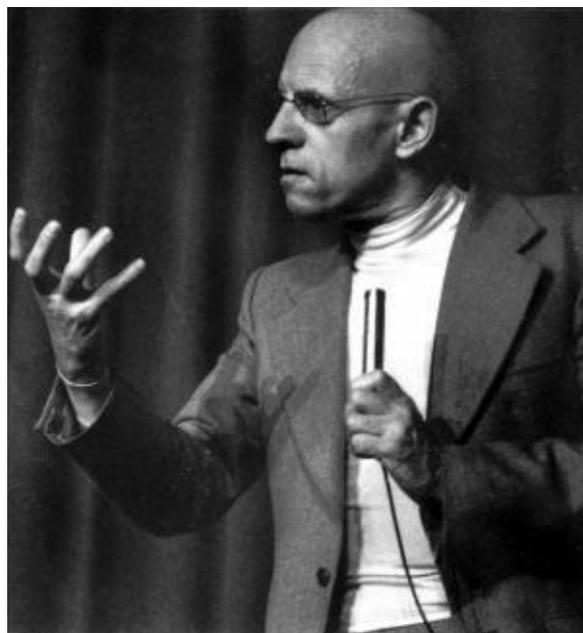


Former à l'attention

- Comme exercice de la skholé
- Cependant qu'entendons-nous par attention ? Elle peut être définie comme la capacité à se concentrer sur un objet telle que la définit Henri Go :
- *Tout le problème de l'attention consiste donc dans la polarisation de l'activité intellectuelle de l'élève sur un objet, tout en l'incitant à produire des relations dans un milieu.*

Former aux Ecritures de soi

« L'écriture, comme manière de recueillir la lecture faite et de se recueillir sur elle, est un exercice de raison qui s'oppose au grand défaut de la *stultitia* (agitation de l'esprit) que la lecture infinie risque de favoriser »



Le lieu et les outils ne suffisent pas

- L'ambition ne peut se résumer à un lieu clinquant



Ils ont même pas mis des cacahuètes dans le glanding center !

Formation des usagers au centre de documentation

Années 70-80

Vision orientée usages



Méthodologie documentaire.

Années 80-90

Vision orientée procédures et compétences
procédurales



Formation à la maîtrise de l'information

Années 90-2000

Vision orientée Maîtrise des différents moyens
d'information.



Culture de l'information et didactique de l'information.

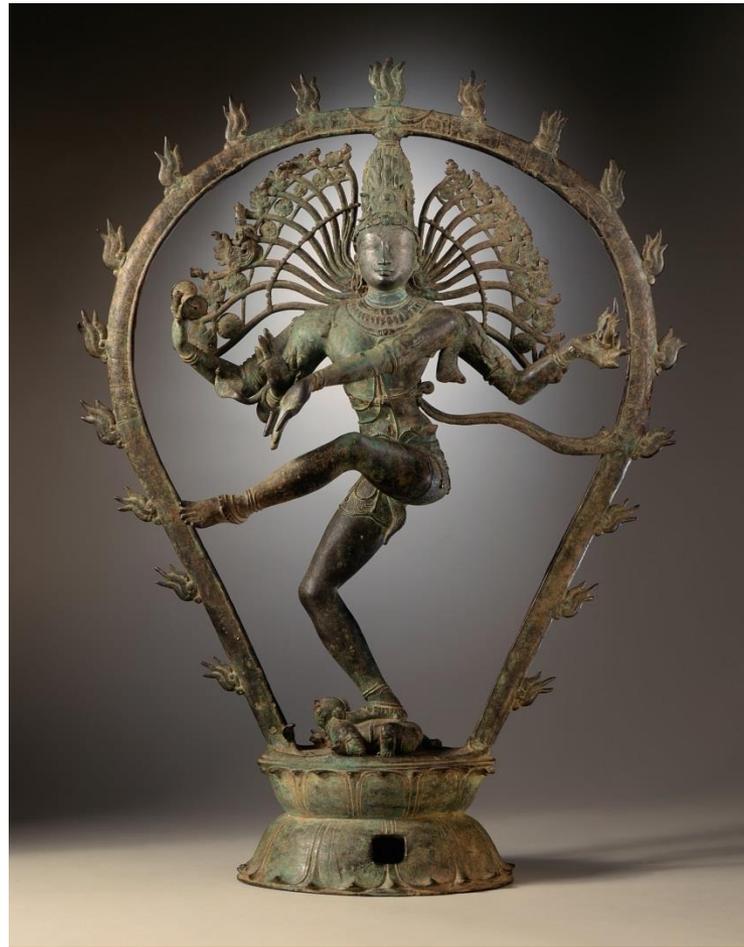
2000-

Vision orientée notions, concepts, savoirs, savoir-
faire

La communauté des enseignants rassemblée au CDI



Le prof-doc ubiquitaire



Le maître des Littératies ?

Information
literacy

Digital
literacy

Media
literacy

New media
literacy

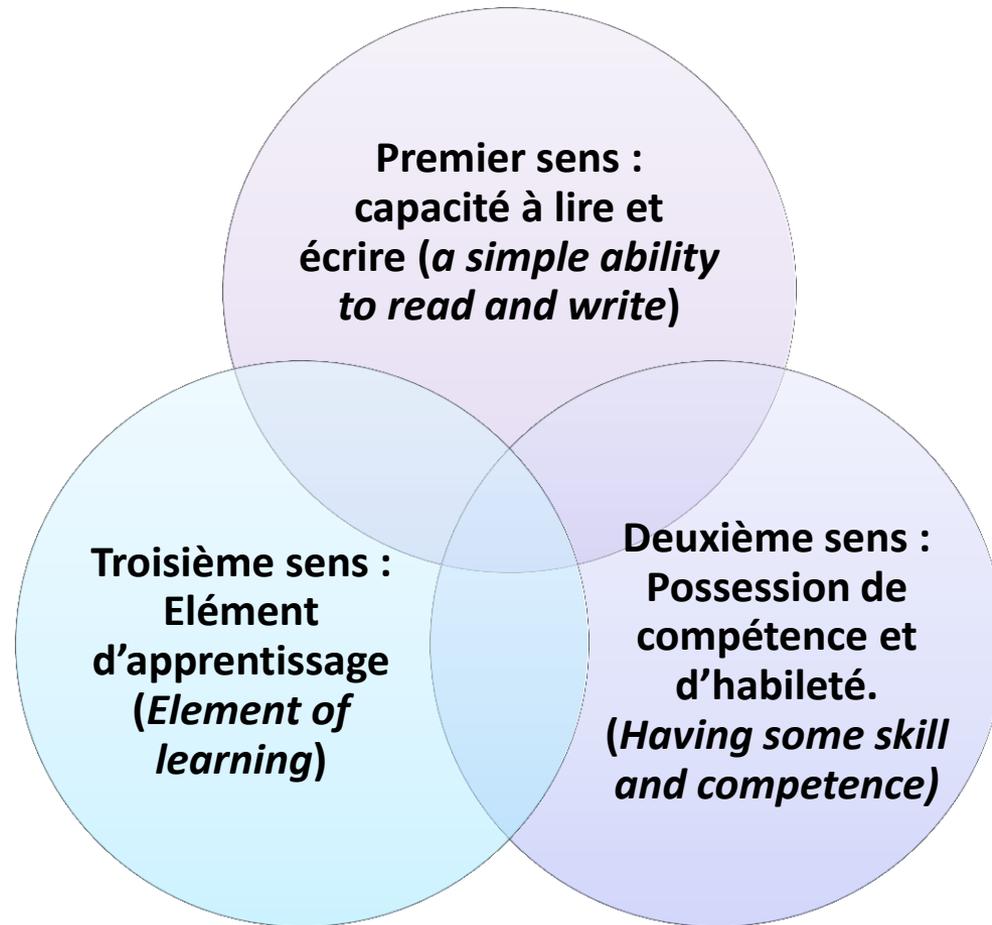
Participation
literacy

Data literacy

Le concept

- Origine anglo-saxonne (*literacy*) avec une transition opérée initialement par les québécois pour l'adapter en langue française. (mais étymologie latine)
- La littératie et le concept de texte d' Yves Jeanneret.
- « *Nous pouvons considérer comme des textes une affiche et le jeu qu'elle établit entre images et mots écrits, l'organisation de l'écran d'accueil de notre ordinateur (...), le découpage reconnaissable d'un journal télévisé. Parle de texte, c'est simplement indiquer qu'une forme générale doit organiser un espace d'expression pour qu'il soit lisible, que les messages ne nous parviennent que sous une forme matérielle, concrète, organisée. A cet égard, on peut dire que le texte est toujours un objet technique, mais d'une nature particulière : un objet techno-sémiotique* » in Yves JEANNERET. *Y a-t-il (vraiment) des technologies de l'information ?* PU du Septentrion, 2007, p.106

Rappel : définition de la littératie



Une volonté de rassembler pour mieux former

- *« Dans le domaine de l'informatique comme dans celui de l'information (deux domaines qu'il importe de distinguer nettement), les formateurs devraient pourtant combiner inlassablement ces trois aspects de toute formation visant le développement de cette nouvelle culture, à la fois informatique et informationnelle. C'est cette approche, que l'on peut symboliser par le triptyque des « trois R », « réaliser, réfléchir et résister »*

Alexandre SERRES. « Trois dimensions de l'éducation à l'information » *In* Direction Générale de l'Enseignement Scolaire. *Actes du séminaire national "De l'information à la connaissance", 28-30 août 2006, ESEN Poitiers*. Poitiers : MEN, août 2007. Communication à la table ronde « La maîtrise de l'information en question », 29 août 2006, p. 37-44.



Convergence de formation ne veut pas dire mélange.

- La convergence des littératies vise à asseoir de meilleurs dispositifs de formation, articulant entre elles ces diverses littératies, tout en préservant certaines de leurs spécificités.



Attention aux mélanges !



La piste de la translittératie

- Nouvelles littératies et littératies liées au web 2.0
- Elargissement des territoires de la littératie
- Def : La *transliteracy* se définit comme « *l'habileté à lire, écrire et interagir par le biais d'une variété de plateformes, d'outils et de moyens de communication, de l'iconographie à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'édition, la télé, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux sociaux* »
- La traduction en français a été trouvée sur le blog de François GUILTE. In *Guitef*. Disp. Sur : <http://www.opossum.ca/guitef/archives/003901.html> Citation originale : « *Transliteracy is the ability to read, write and interact across a range of platforms, tools and media from signing and orality through handwriting, print, TV, radio and film, to digital social networks.* »

La translittératie

- Un concept issu de la recherche...
- D'abord américaine (Alan Liu) puis Britannique (Sue Thomas)
- Travaux francophones...

La MIL

- Au sein de l'UNESCO, un rassemblement similaire
- Des travaux et des indicateurs pour mesurer la MIL (*Media and information literacy*)
- Un triptyque concis qui vise l'efficacité car il s'agit :
« d'accéder, puis d'évaluer et de comprendre et enfin d'utiliser les médias et l'information dans une série de contextes différents ».



*En plein dans la MIL.
Education aux médias et
Formation à l'information.
Mieux vaut être
doublement armé !*

Quid de l'EMI

- Ne pas se contenter d'une simple alliance (de façade ?) des littératies
- Penser le contexte de complexité informationnelle (les 4 types d'infos)
- Penser l'enseignement au-delà des sphères médiatiques et informationnelles traditionnelles

- Rappeler l'importance du concept de document et ne pas se satisfaire de la seule présence des mots information et médias.
- Le document et la documentation s'inscrivent dans une lignée plus longue, certes en évolution, mais qui apporte un peu de stabilité...

D'où 2 concepts dans cette lignée

- Documentalité (qui considère que ce sont les documents qui inscrivent la moindre de nos relations et intentions)
- Hyperdocumentation

La documentalité

- « Par « documentalité », je désigne la théorie, que je considère alternative, selon laquelle la règle constitutive des objets sociaux est plutôt : « Objet = Acte inscrit », c'est-à-dire que les objets sociaux sont le résultat des actes sociaux (tels qu'ils engagent au moins deux personnes) caractérisés par le fait d'être inscrits sur un morceau de papier, un fichier d'ordinateur ou même simplement dans la tête des gens. J'appelle cette théorie « documentalité » parce qu'elle fait dépendre la construction de la réalité sociale de documents externes comme internes. »
(Maurizio Ferraris)

L'hyperdocumentation (Paul Otlet)

- *L'évolution de la Documentation se développe en six étapes.*
- *Au premier stade, l'Homme voit la Réalité de l'Univers par ses propres sens. Connaissance immédiate, intuitive, spontanée et irréfléchie.*
- *Au deuxième stade, il raisonne la Réalité et cumulant son expérience la généralisant, l'interprétant, il s'en fait une nouvelle représentation.*
- *Au troisième stade, il introduit le Document qui enregistre ce que ses sens ont perçu et ce qu'a construit sa pensée.*
- *Au quatrième stade, il crée l'instrument scientifique et la Réalité paraît alors grandie, détaillée, précisée, un autre Univers décèle successivement toutes ses dimensions.*
- *Au cinquième stade, le Document intervient à nouveau et c'est pour enregistrer directement la perception procurée par les instruments. Documents et instruments sont alors à ce point associés qu'il n'y a plus deux choses distinctes, mais une seule : le Document-Instrument.*

- ***Au sixième stade, un stade de plus*** et tous les sens ayant donné lieu à un développement propre, une instrumentation enregistreuse ayant été établie pour chacun, de nouveaux sens étant sortis de l'homogénéité primitive et s'étant spécifiés, tandis que l'esprit perfectionne sa conception, s'entrevoit dans ces conditions l'Hyper-Intelligence. « Sens-Perception-Document » sont choses, notions soudées. Les documents visuels et les documents sonores se complètent d'autres documents, les tactiles, les gustatifs, les odorants et d'autres encore. À ce stade aussi l'« insensible », l'imperceptible, deviendront sensible et perceptible par l'intermédiaire concret de l'instrument-document. L'irrationnel à son tour, tout ce qui est intransmissible et fut négligé, et qui à cause de cela se révolte et se soulève comme il advient en ces jours, l'irrationnel trouvera son « expression » par des voies encore insoupçonnées. Et ce sera vraiment alors le stade de l'Hyper-Documentation.

Prudence avec l'EMI

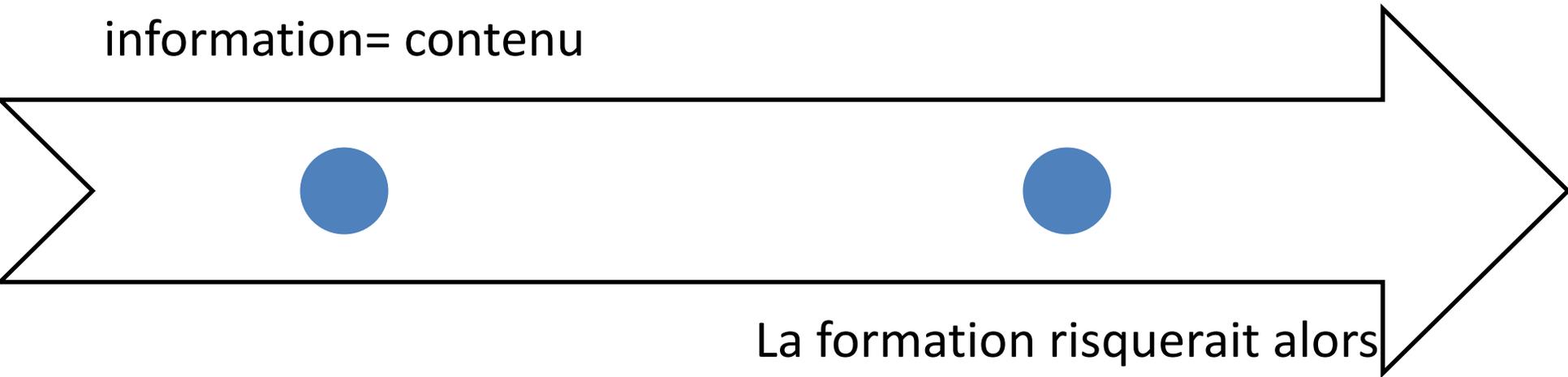
- Un produit institutionnel (Ifla, Unesco, etc.)
- Une stratégie quelque peu marketée
- Des ambitions personnelles derrière...
- Et pour rappel, EMI signifie...

Prudence avec l'EMI

- Un produit institutionnel (Ifla, Unesco, etc.)
- Une stratégie quelque peu marketée
- Des ambitions personnelles derrière...
- Et pour rappel, EMI signifie...
- **Expérience de mort imminente**

Le risque EMI

Le risque de réduction à
une équation simple
:Médias = contenant et
information= contenu



La formation risquerait alors
d'être fortement réduite
avec éventuellement un
prisme nouveaux médias.

Pour une vision longue des médias

Logique médiologique

Archéologie des médias

Eviter la tentation d'une vision essentiellement court-termiste ou basée sur des usages.

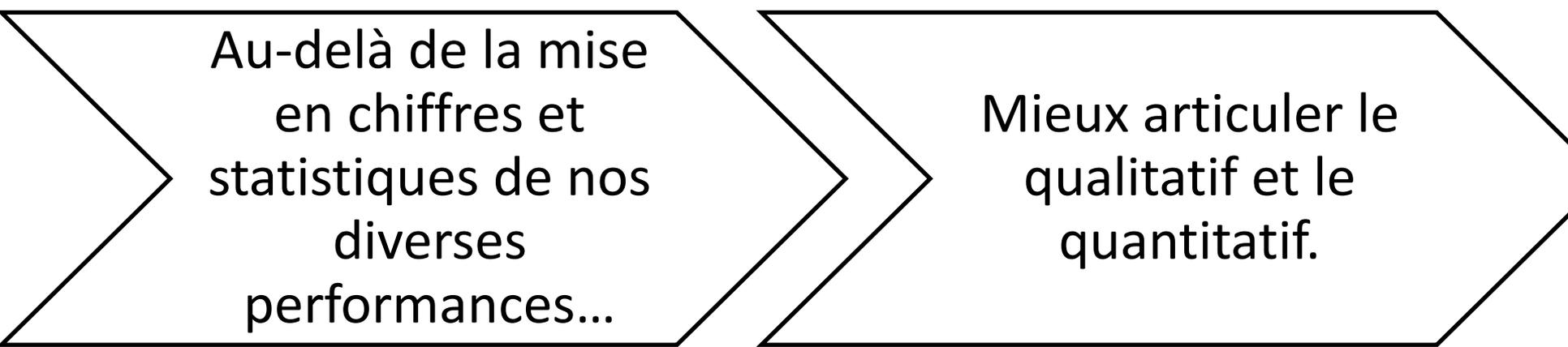
Documentation de soi versus personal branding

Se placer sur une construction à long terme.



Culture de soi versus Culte de l'Ego.

Maîtrise de soi versus métriques du moi



Au-delà de la mise
en chiffres et
statistiques de nos
diverses
performances...

Mieux articuler le
qualitatif et le
quantitatif.

3. Vers une position majeure?



Le paradoxe de l'importance

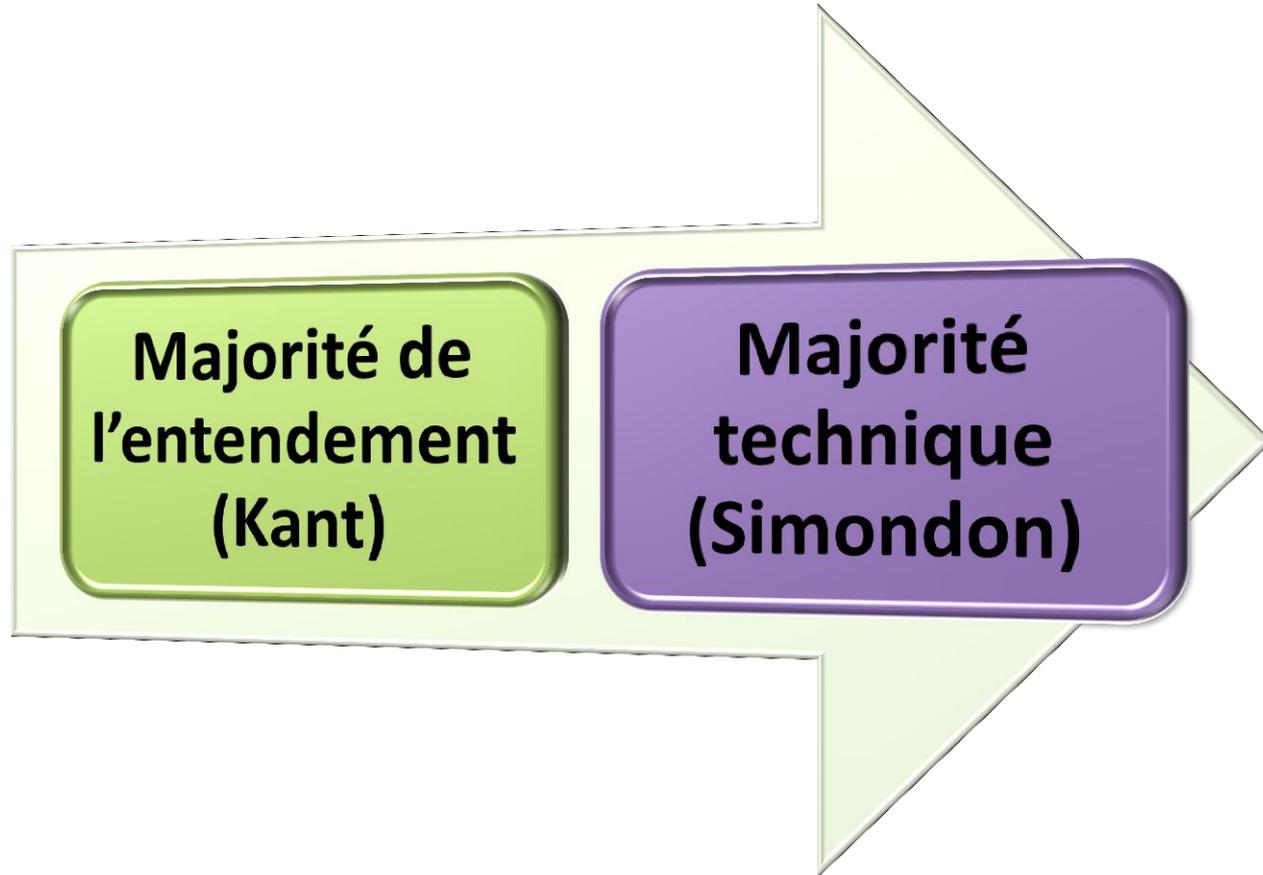
- *Faire de la culture de l'information un élément clef de la culture générale démontre certes son importance mais tend surtout à accroître le risque qu'il n'y ait pas de réelle formation.*

Au-delà de l'accès : la porte est en dedans

- Une offre de services
- Mythe de l'autonomie et de l'autodidaxie.



Culture de l'information et majorité



Kant dans « Qu'est-ce que les Lumières ? ».

La sortie hors de la minorité technique tout comme celle de l'entendement nécessite des étapes, des phases, un effort.

C'est pleinement le rôle de la *skholé* en tant que contrôle de soi.

Et cet effort passe par l'apprentissage notamment de techniques et plus particulièrement, celles de l'écriture et de la lecture afin de devenir « savants ».

Minorité suite

- Il n'y a donc pas de réflexion sur les usages ni prise de distance par rapport à l'objet. Seule la logique purement utilitaire prédomine et il n'y a pas de rationalisation des savoirs.
- *« Minorité, c'est-à-dire incapacité de se servir de son entendement (pouvoir de penser) sans la direction d'autrui, minorité dont il est lui-même responsable (faute) puisque la cause en réside non dans un défaut de l'entendement mais dans un manque de décision et de courage de s'en servir sans la direction d'autrui. Sapere aude ! (Ose penser) Aie le courage de te servir de ton propre entendement. » (Kant, 1784)*

Repenser les dispositifs d'écriture

- Ne pas se contenter de produire de nouveaux outils ou de former à un usage simpliste
- Etudier les nouvelles pratiques
- Permettre une appropriation et une innovation des nouveaux dispositifs éditoriaux
- Penser le « savoir lire et écrire » au sein de ces environnements. (Kant, Stiegler)

Pour un véritable enseignement...

En culture de
l'information et aux
médias

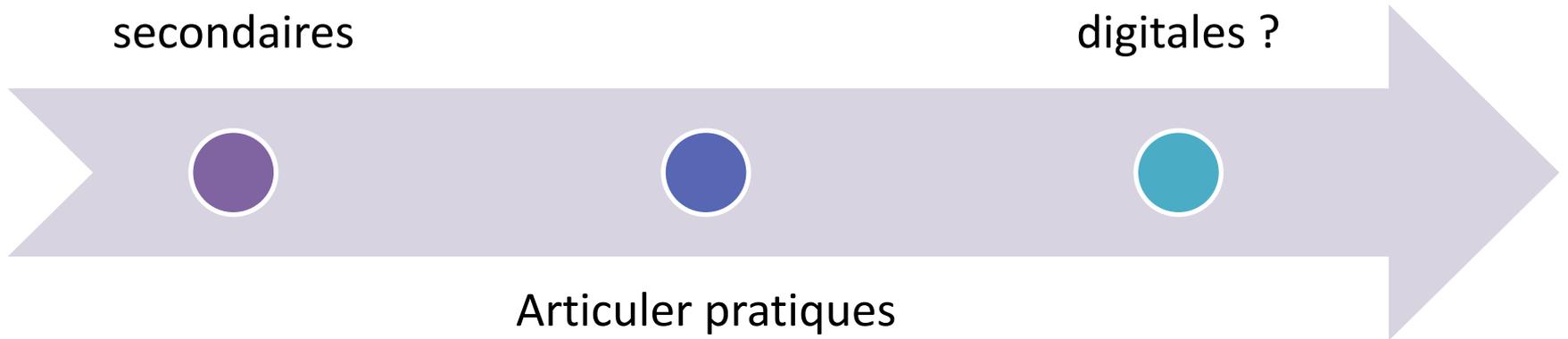
Une didactique de
l'information à
encourager

Des temps dédiés
et des projets de
formations plus
ambitieux sur du
long terme

Penser les humanités digitales

De façon plus
précoce = dans les
cursus scolaires et
secondaires

Vers un bac en
Humanités
digitales ?



Articuler pratiques
et analyses

Penser l'avenir dans nos actions actuelles

Comment distinguer ce qui mérite d'être conservé ? (accroissement des données disponibles)

Quel recensement et description des données ?

Quelle pérennité des documents numériques ?

Droit à l'oubli et à la sécurité de ses données personnelles.

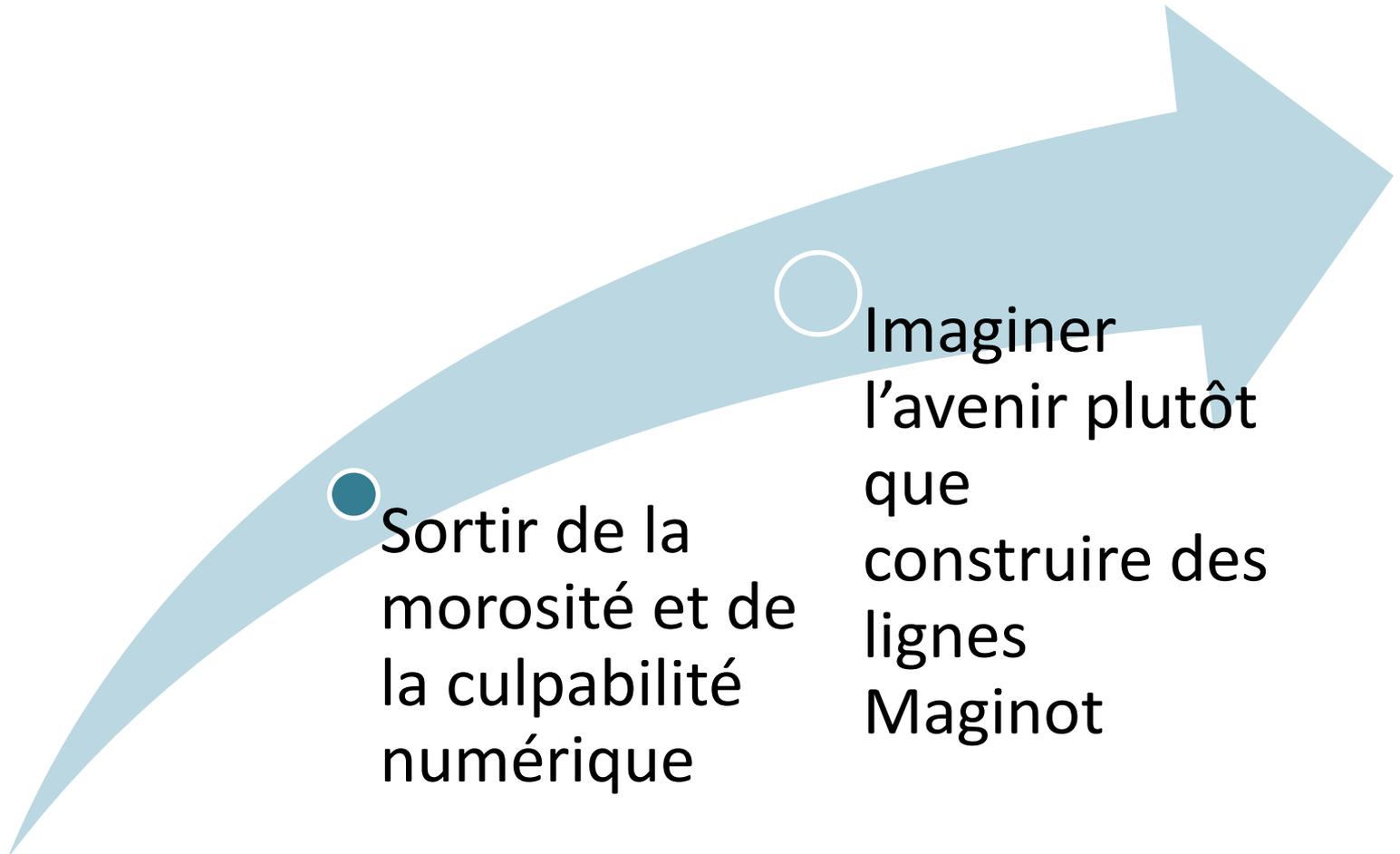
Qui possèdent les données ?



Qu'est-ce qui doit changer ?

- Les lieux de savoir?
- Les rythmes, les horaires, les temporalités?
- Les élèves, les usagers?
- Les profs?
- Les administratifs ?
- Le ministre?
- La société? Les médias?

Conclusion



Sortir de la morosité et de la culpabilité numérique

Imaginer l'avenir plutôt que construire des lignes Maginot

Se projeter dans l'avenir



veiller plutôt que de surveiller

- *« Prendre soin, ici, signifie aussi faire attention, et d'abord porter et prendre attention à soi-même, et par la même occasion, aux siens, et aux amis des siens, et donc de proche en proche, à tous : aux autres quels qu'ils soient, et au monde que l'on partage avec eux en sorte que la formation d'une telle attention constitue une conscience d'universalité fondée sur (et profanée par) une conscience de singularité. »*
- Stiegler, B. (2008). Prendre soin : Tome 1, De la jeunesse et des générations. Flammarion. P.319

Continuez à apprendre et à transmettre

- **La documentation possède toujours une dimension éducative...**
- **Merci.**
- **Questions ?**
- **Toutes les images sont libres de droit sauf celles extraites des films (fair use)**

